

Frédéric Gugelot

## **Étienne Fouilloux, Bernard Hours & dirs, *Les Jésuites à Lyon XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*** Lyon, Éditions de l'École normale supérieure, 2005, 274 p.

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Étienne Fouilloux, Bernard Hours & dirs, *Les Jésuites à Lyon XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-35, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3519>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales  
<http://assr.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://assr.revues.org/3519>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Frédéric Gugelot

## Étienne Fouilloux, Bernard Hours & dirs, *Les Jésuites à Lyon XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*

Lyon, Éditions de l'École normale supérieure, 2005, 274 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 L'ouvrage regroupe différentes interventions qui permettent de croiser l'histoire d'un ordre supranational (les jésuites) et d'un lieu géographique donné, la ville de Lyon. Cette alliance du local et de l'universaliste ne se réalise pas sans difficulté. Cette rencontre est d'abord marquée par une emprise au sol, la construction d'un collège, qu'accompagnent l'implantation d'une bibliothèque et la venue de professeurs. Chargés d'y combattre les progrès de la Réforme, les jésuites fondent leur réussite tant sur le collège, que sur les retraites et prédications qu'ils réalisent et participent déjà activement des débats et polémiques de l'époque.
- 2 Cette géographie joue un rôle essentiel, car au-delà des aléas religieux et politiques, elle dépose sa marque tant au sein de l'ordre qu'en celui de la cité. Elle assure d'abord son assise sociale, offrant progressivement un réseau d'anciens élèves très bien implanté au sein de la société locale. Les jésuites participent à la naissance d'une bourgeoisie catholique lyonnaise au XIX<sup>e</sup> siècle au caractère à la fois mystique et social. Ils sont devenus aussi un enjeu des affrontements locaux. L'opposition exprime une hostilité virulente à l'alliance entre l'ordre et la bourgeoisie urbaine, marquée particulièrement par des épisodes anticléricaux vifs (Commune...).
- 3 La ville devient la capitale provinciale de l'ordre et profite de son ouverture commerciale, en particulier vers la Syrie, le Liban et l'Algérie : la province de Lyon est au cœur de l'apostolat envers les musulmans. L'installation en 1858 du scolasticat à Fourvière permet la naissance d'un foyer théologique et spirituel actif qui joue le premier rôle dans la naissance de la résistance spirituelle au nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale. Les derniers feux des jésuites lyonnais brillent alors avec « l'école de Fourvière », qui est plus une « orientation commune de volonté et d'intelligence » qu'une pensée élaborée en commun. Les mesures d'autorité prises par Rome, au début des années 1950, et la fermeture, en 1974, mettent fin à ce rayonnement lyonnais. L'ordre et la ville se sont donc fécondés l'un l'autre. Les différents articles de l'ouvrage parviennent ainsi à dresser les différentes facettes du portrait d'une rencontre réussie entre un ordre religieux et une ville.

---

### Référence(s)

Étienne Fouilloux, Bernard Hours & dirs, *Les Jésuites à Lyon XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Lyon, Éditions de l'École normale supérieure, 2005, 274 p.

---

### Pour citer cet article

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Étienne Fouilloux, Bernard Hours & dirs, *Les Jésuites à Lyon XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-35, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3519>

Référence papier

Frédéric Gugelot, « Étienne Fouilloux, Bernard Hours & dirs, *Les Jésuites à Lyon XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

---

***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---